ROYAUME DE BELGIQUE

– – – – – – – – – –

AVIS 37.587/2/V
DE LA SECTION DE LÉGISLATION DU CONSEIL D'ÉTAT

– – – – – – – – – – – –

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, deuxième chambre des vacations, saisi par le Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances, le 29 juillet 2004, d'une demande d'avis, dans un délai de cinq jours ouvrables, sur un projet d'arrêté royal "modifiant l'AR/CIR 92 en vue de renoncer à la perception du précompte mobilier sur les intérêts et les redevances alloués ou mis en paiement à des sociétés associées", a donné le 4 août 2004 l'avis suivant :

Suivant l'article 84, § 1er, alinéa 1er, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, inséré par la loi du 4 août 1996, et remplacé par la loi du 2 avril 2003, la demande d'avis doit spécialement indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

La lettre s'exprime en ces termes :

"(l'urgence est motivée) ... par le fait :

- que l'article 7, § 1er, alinéa 1er de la directive du 3 juin 2003 (2003/49/CE) prévoit que les États membres mettent en vigueur les dispositions législatives, réglementaires et administratives nécessaires pour se conformer à cette directive au plus tard le 1er janvier 2004;

- que la loi du 4 juillet 2004 modifiant le Code des impôts sur les revenus 1992 en vue de permettre la transposition de la directive du Conseil de l'Union européenne du 3 juin 2003 (2003/49/CE) concernant un régime fiscal commun applicable aux paiements d'intérêts et de redevances effectués entre des sociétés associées d'États membres différents, a modifié l'article 266, CIR 92, afin de permettre au Roi de renoncer à la perception du précompte mobilier, d'une part, sur les revenus des bons de capitalisation et des «zéro-bonds» dont le débiteur et le bénéficiaire sont des sociétés associées et d'autre part, sur les revenus de certificats immobiliers, sauf pour ce qui concerne les attributions ou mises en paiement de revenus afférents, en tout ou partie, à la réalisation du bien immobilier sous-jacent;

- que l'article 2, alinéa 1er de la directive du 22 décembre 2003 (2003/123/CE) prévoit que les États membres mettent en vigueur les dispositions pour se conformer à cette directive au plus tard le 1er janvier 2005;

- qu'il convient dès lors d'apporter aussi rapidement que possible les adaptations nécessaires à l'AR/CIR 92 afin de mettre complètement la législation fiscale belge en concordance avec les directives précitées".

*

* *

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1er, alinéa 1er, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations ci-après.

.../...

Fondement juridique

Préambule

1. En application de l'article 84, § 1er, alinéa 2, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, la motivation de l'urgence figurant dans la demande est reproduite dans le préambule de l'arrêté.

En l'espèce, le préambule du projet d'arrêté soumis à l'avis de la section de législation omet de reproduire le 3e tiret de la motivation spéciale de l'urgence qui figure dans la lettre de demande d'avis. Le préambule doit être complété sur ce point.

2. La directive 2003/49/CE du Conseil du 3 juin 2003 concernant un régime fiscal commun applicable aux paiements d'intérêts et de redevances effectués entre des sociétés associées d'États membres différents ne doit pas être visée au préambule étant donné qu'elle ne constitue pas un fondement légal du projet. L'alinéa 1er doit donc être omis.

Par contre, comme l'arrêté en projet participe du processus de transposition de cette directive dans l'ordre interne, il convient, ainsi que le requiert l'article 7 de la directive 2003/49/CE, précitée, et à l'image de ce qui a été fait pour la loi du 4 juillet 2004 modifiant le Code des impôts sur les revenus 1992 en vue de permettre la transposition de la directive 2003/49/CE, précitée, concernant un régime fiscal commun applicable aux paiements d'intérêts et de redevances effectués entre des sociétés associées d'États membres différents, de consacrer un article du dispositif à une référence à la directive transposée.

3. Il convient de compléter les alinéas 5 et 6, qui deviennent les alinéas 4 et 5, par la mention des dates auxquelles l'avis et l'accord qu'ils visent ont été recueillis.

La chambre était composée de

Mesdames	M.-L.	WILLOT-THOMAS,	président de chambre,
	S.	GUFFENS,	conseillers d'État,
	M.	BAGUET,	
	B.	VIGNERON,	greffier.

Le rapport a été présenté par M. P. RONVAUX, auditeur adjoint.

LE GREFFIER, LE PRÉSIDENT,

B. VIGNERON M.-L. WILLOT-THOMAS

KONINKRIJK BELGIË

ADVIES 37.587/2/V

VAN DE AFDELING WETGEVING
VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede vakantiekamer, op 29 juli 2004 door de Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste vijf werkdagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot wijziging van het KB/WIB 92 ter verzaking aan de inning van roerende voorheffing op interest en royalty's verleend of betaalbaar gesteld aan verbonden vennootschappen", heeft op 4 augustus 2004 het volgende advies gegeven :

Overeenkomstig artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996 en vervangen bij de wet van 2 april 2003, moeten in de adviesaanvraag in het bijzonder de redenen worden aangegeven tot staving van het spoedeisende karakter ervan.

In de brief met de adviesaanvraag luidt die motivering aldus :

"(l'urgence est motivée) ... par le fait :

- que l'article 7, § 1er, alinéa 1er de la directive du 3 juin 2003 (2003/49/CE) prévoit que les États membres mettent en vigueur les dispositions législatives, réglementaires et administratives nécessaires pour se conformer à cette directive au plus tard le 1er janvier 2004;

- que la loi du 4 juillet 2004 modifiant le Code des impôts sur les revenus 1992 en vue de permettre la transposition de la directive du Conseil de l'Union européenne du 3 juin 2003 (2003/49/CE) concernant un régime fiscal commun applicable aux paiements d'intérêts et de redevances effectués entre des sociétés associées d'États membres différents, a modifié l'article 266, CIR 92, afin de permettre au Roi de renoncer à la perception du précompte mobilier, d'une part, sur les revenus des bons de capitalisation et des «zéro-bonds» dont le débiteur et le bénéficiaire sont des sociétés associées et d'autre part, sur les revenus de certificats immobiliers, sauf pour ce qui concerne les attributions ou mises en paiement de revenus afférents, en tout ou partie, à la réalisation du bien immobilier sous-jacent;

- que l'article 2, alinéa 1er de la directive du 22 décembre 2003 (2003/123/CE) prévoit que les États membres mettent en vigueur les dispositions pour se conformer à cette directive au plus tard le 1er janvier 2005;

- qu'il convient dès lors d'apporter aussi rapidement que possible les adaptations nécessaires à l'AR/CIR 92 afin de mettre complètement la législation fiscale belge en concordance avec les directives précitées".

*

* *

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

.../...

Wat deze drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

Rechtsgrond

Aanhef

1. Overeenkomstig artikel 84, § 1, tweede lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, wordt de motivering van de spoedeisendheid, die in de adviesaanvraag wordt opgegeven, overgenomen in de aanhef van het besluit.

In het onderhavige geval is nagelaten in de aanhef van het ontwerpbesluit, dat voor advies aan de afdeling Wetgeving is voorgelegd, het derde streepje van de bijzondere redenen van de spoedeisendheid die in de adviesaanvraag staan, over te nemen. De aanhef moet wat dat betreft worden aangevuld.

2. Richtlijn 2003/49/EG van de Raad van 3 juni 2003 betreffende een gemeenschappelijke belastingregeling inzake uitkeringen van interest en royalty's tussen verbonden ondernemingen van verschillende lidstaten moet niet in de aanhef worden vermeld, aangezien ze geen rechtsgrond vormt van het ontwerp. Het eerste lid moet dus vervallen.

Hier staat tegenover dat, aangezien het ontworpen besluit een onderdeel is van de omzetting van die richtlijn in de interne rechtsorde, het zaak is om, zoals vereist door artikel 7 van de genoemde richtlijn 2003/49/EG, en zoals dat gedaan is in de wet van 4 juli 2004 tot wijziging van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 teneinde de omzetting van de genoemde richtlijn 2003/49/EG betreffende een gemeenschappelijke belastingregeling inzake uitkeringen van interest en royalty's tussen verbonden ondernemingen van verschillende lidstaten te kunnen verwezenlijken, in het dispositief een artikel op te nemen waarin verwezen wordt naar de omgezette richtlijn.

Het vijfde en het zesde lid, die het vierde en het vijfde lid worden, moeten worden aangevuld met de vermelding van de data waarop het advies en de akkoordbevinding die erin worden genoemd, verkregen zijn.

De kamer was samengesteld uit

Mevrouwen	M.-L.	WILLOT-THOMAS,	kamervoorzitter,
	S.	GUFFENS,	staatsraden,
	M.	BAGUET,	
	B.	VIGNERON,	griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de H. P. RONVAUX, adjunct-auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de Mevr. S. GEHLEN, staatsraad.

DE GRIFFIER, DE VOORZITTER,

B. VIGNERON M.-L. WILLOT-THOMAS